



## Déclaration de la FSU au CTSD du mardi 9 février 2016



Nous sommes dans la dernière année de la convention pour l'aménagement du territoire scolaire cantalien. Nous allons profiter de cette déclaration pour expliciter et ré-expliciter ce que portent la FSU et le SNUipp.

Le élus du Cantal ont été les premiers à signer une convention destinée à prendre en compte les spécificités des territoires ruraux. Rien ne serait pire que de dévoyer la convention de l'objectif initialement affiché. Si nous rappelons ceci aujourd'hui c'est parce que les 3 ans de convention n'ont pas réussi à lever le doute sur la vision qui est portée sur l'école rurale.

L'école rurale nous la défendons parce que la présence du service public d'éducation partout, pour chaque famille, n'est pas discutable. Nous la défendons aussi parce qu'elle réussit. Vous le savez Mme l'Inspectrice et vous savez le rappeler : les élèves cantaliens réussissent. Leurs résultats aux examens du brevet des collèges et au baccalauréat sont supérieurs aux moyennes académiques et nationales.

Nous restons convaincus que l'école rurale doit être perçue comme un modèle plutôt que comme un handicap.

Les premiers échos, les premières décisions nous inquiètent et nous les contestons :

- La fermeture de deux écoles aurillacoises (Marmiers et JB Veyre), la concentration des élèves, l'augmentation de la taille des écoles sous faux prétexte de mixité sociale sont des erreurs.
- Le transfert d'élèves de CM de petites écoles vers des écoles de taille plus importante est une marque de défiance évidente à l'égard de l'école rurale et de ses atouts.
- Le refus de scolariser les élèves de moins de 5 ans en classe unique relève de cette même vision négative sur les petites écoles.

On pourrait aussi aborder le souhait affiché de réduire le nombre d'écoles à moins de trois classes et celui de créer des RPI. Il n'a jamais été prouvé que les classes multi-niveaux étaient moins efficaces. Difficile de combattre des certitudes, encore plus de combattre des dogmes.

Pourtant, nous voyons dans le travail réalisé pendant la convention pointer certains éléments intéressants. Par exemple, le principe n°5 de la charte d'accueil qui traite de la qualité d'enseignement. *« S'il faut suffisamment d'élèves par niveau afin de créer de l'émulation (l'importance des interactions dans les apprentissages conforte cette nécessité de groupes plus étoffés), il n'en demeure pas moins que l'importance des effectifs doit permettre un travail efficace qui s'avère difficile quand il y a plus de 15 élèves sur 3 niveaux. En cours simples, la « Zone de confort » est de 15 à 20 maxi en maternelle (moins pour les TPS), et 18 à 22 en élémentaire. »*

### **Zone de confort de 15 à 22 élèves pour les « grosses » écoles**

L'immense majorité des classes à cours simples ou doubles du département sont dans cette fourchette.

Nous serons attentifs à ce que les écoles aurillacoises impactées par la restructuration n'en sorte pas. Nous remarquons que les écoles de Vézac et Polminhac sont au-delà.

### **Travail efficace difficile quand il y a plus de 15 élèves sur 3 niveaux dans les petites écoles**

Nous avons fait les comptes.

Aujourd'hui, 41 petites écoles sont confrontées à cette difficulté : Talizat, Carlat, Coltines, Coren, Loubarette, Granges de Lanobre, Ally, Les Ternes, Champs, Parlan, St-Etienne de Maurs, Thiézac, Vebret, Yolet, Boisset, Labrousse, St-Illide, Lacapelle Viescamp, Andelat, Cassaniouze, Menet, Paulhac, Quézac, St Chamant, St Poncy, St-Santin Cantalès, St Urcize, Velzic, Vieillespesse, Villedieu, Sansac Veinazès, La Chapelle Laurent, Chaliers, Cayrols, Mourjou, Rouffiac, Roumégoux, St Cirques de Jordanne, Teissières les Bouliès, Vabres et Bouzentès.

Parmi ces 41 écoles, 21 sont même au-delà d'une moyenne de 18 élèves par classe : Talizat, Carlat, Coltines, Coren, Loubarette, Granges de Lanobre, Les Ternes, Labrousse, St-Illide, Lacapelle Viescamp, Andelat, Menet, Velzic, Sansac Veinazès, La Chapelle Laurent, Chaliers, Cayrols, Mourjou, Roumégoux, St Cirques de Jordanne et Bouzentès.

Cet important nombre d'écoles serait-il dû à un principe trop généreux ? Quiconque a enseigné dans une classe de 3 niveaux ou plus avec plus de 15 élèves pourra témoigner que non.

L'étendue du chantier est énorme. Les moyens dont vous disposez sont nuls. Faites en sorte de ne rien aggraver.